"L'ORANIE CYCLISTE"

N°147
Janv-Fév-Mars
2011

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

35 - 60 - 147

LES NOMBRES DE

NOTRE HISTOIRE

Si vous aimez les nombres, j'en ai quelques à vous proposer. 35 comme les 35èmes Retrouvailles de l'Oranie Cycliste, 147 comme le numéro de ce bulletin, 60 comme les 60 ans du COB. Des chiffres significatifs pour une espèce en voie de disparition.

De ces trois nombres, celui qui doit vous interpeller le plus c'est le 147 car si vous divisez 147 par 35 cela vous fait quatre "Oranie Cycliste" par an, facile à dire, plus difficile à faire. Beaucoup d'Associations se sont essayées à avoir un organe d'informations trimestriel, peu y sont arrivées. Si vous saviez le nombre de possibilités qui s'offrent aux concepteurs de tout envoyer balader..., vous seriez étonnés que pendant 35 ans, 35 fois 4 nous avons remis le métier sur l'ouvrage.

Cela démarre à la recherche et au choix des articles. J'admire Jean-Claude ARCHILLA pour ses initiatives journalistiques. Pas facile d'avoir un thème porteur. Notre ami se bat comme il se battait sur son vélo. Les articles tapés, il doit penser à la mise en page. Ce n'est guère évident mais Jocelyne ARCHILLA, est là. Il va falloir ajouter deux lignes là, en retirer trois là, reprendre le titre trop petit ou modifier la calligraphie, trier les photos, certaines ne sont plus exploitables... Vous pouvez tirer votre chapeau quand le résultat se présente à vous. C'est là qu'il faut comprendre les colères de notre Trésorier-Rédacteur en chef si tout n'est pas comme il le souhaitait après le passage du journal chez notre ami imprimeur.

J.C.A, à peine le travail terminé consulte ses notes et met en place son plan-guide pour le prochain bulletin.... mais il faut envoyer celui en cours. Travail sur les enveloppes (timbrage, adresses, étiquettes, mise sous enveloppes, tri France métropolitaine, hors France...) etc. etc., oui, les occasions de tout envoyer "balader" existent.

Nous avons appris le décès de Jean-Louis CATABARD au moment où J.C.A. planchait sur les 60 ans du Club Olympique Boulanger. Jean-Louis, c'était le fils de Nicolas et Nicolas c'était un des Commissaires arbitres (c'est ainsi que l'on dit de nos jours) de notre ex-Comité Régional d'Oranie, un des bras droits du Président Jules DUMESGES.

Le COB, c'étaient Gustave YVARS et Nicolas CATABARD que du sérieux. Des organisations solides mais aussi des éléments de valeur, ambitieux, s'appuyant sur un certain nombre de militaires du contingent. Rares ont été parmi ceux-ci qui ne sont pas passés par le COB. Le Club Olympique de Boulanger c'était Simon Le BORGNE, Yvon Le CAER, Joseph CARRARA, Daniel BARJOLIN et bien d'autres. Grâce à leur expérience Félix VALDES, Jean-Claude ARCHILLA, Mohamed BELKACEMI, Robert MARTINEZ, Fernand GIMENO ont pu traiter d'égal à égal avec eux et les plus jeunes ont pris des leçons de vélo...

1954 - COB - GIMENO, A.CANDELA, BILLEGAS, ROBLES, PENALVA, BENAMOU, ROCAMORA

Anecdote : Départ d'une course du côté de la route de Sidi-Chami. Je m'aperçois que LeBORGNE bricole sa denture arrière. C'est du gros, même du très gros, du 13 dents peu ou pas utilisé à l'époque. Je le plaisante, il me répond "il va falloir s'accrocher au départ". Le départ donné, je comprends tout. Nous avons vent dans le dos, un vent assez costaud. Avant Mangin, il n'y a plus de peloton. Le breton flamberge au vent, avait fait le ménage. A Ste Barbe du Tlélat, 30 km après le départ, la course est pliée.

Cette équipe du COB était très "cosmopolite", des Alsaciens, des Bretons ce qui avait amené l'ami ZARAGOCI à imposer le "pataouète" oranais dans le peloton. Avec l'A.S.P.O., la R.O.O., la J.S.S.E, le C.O.B a été l'un des quatre grands clubs qui a amené le peloton de l'ex-Comité Régional d'Oranie à pédaler jusqu'en 1962.

Jean Marie Barrois

LA VIE DE L'ASSOCIATION ORANIE CYCLISTE

Votre attention SVP, ce bulletin n°147 est le dernier de votre abonnement

Nous vous remercions des nombreux vœux 2011 reçus en ce début d'année. Cette fidélité et votre confiance que nous nous efforçons de mériter, nous apportent du baume au cœur. Que 2011 soit pour vous une année riche en bonheur, en forme et en vitalité. Pardonnez nous de ne pas lister vos noms, la place fait défaut... Merci.

LES COMPTES DE L'AMICALE DES ANCIENS ET DE LEURS AMIS DE L'OC

Dépenses bulletins de l'OC	Le Lazaret Hébergement/repas échéance du 1er mai en cours	Frais divers	Internet
N°144 N°145 N°146 N°147			

Les Membres Bienfaiteurs : Période Mai 2010 – 30 Avril 2011

F.BAEZA, S.BAEZA, A.CAMPENET, A.FAUS, M.FERNANDEZ, N.LEIENDEKERS, E.LIANINE, A.MAGRI, C.MAS, JV.MARTINEZ, JM.MONTESINOS, D.MARTINEZ, M.PASTOR, M.ROBLES, F.RODRIGUEZ, M.SANCHEZ, H.SEGURA, J.SEGURA. Soit 735 ¤

Des nouvelles de... Des nouvelles de...

Extrait du courrier de **Sylvie GIRAUDOUX** « Tout d'abord, permettez-moi de me présenter. Je suis la secrétaire du Club Cycliste de Villeparisis, dans lequel mon mari Jean-Luc a couru durant de longues années en ayant comme premier Président de club Mr ESCAMA, notre père à tous... depuis 1984. Et je reconnais là sa gentillesse quant au fait de vous avoir parlé de Chloé. Je devais vous écrire pour vous remercier de votre page couleur dans l'Oranie cycliste, de l'Association tous ensemble pour l'avenir de Chloé. Si l'avenir de Chloé ne vous laisse pas insensible, vous et vos amis de l'Oranie cycliste pouvez organiser une manifestation ou simplement une récolte de dons. Je suis habilitée à récolter les chèques et à établir les reçus fisc avec la complicité de Michel ESCAMA qui sera parmi vous aux Retrouvailles. Merci de votre participation ».

J.C.ARCHILLA Bravo à Rémy pour sa victoire à cette avant-dernière étape de Paris-Nice. Elle était éprouvante, longue de 215 kms, les bosses en veux-tu en voilà. Un parcours pour homme fort. Parti à 13 kms de l'arrivée tout seul, sur des routes glissantes, il a failli tomber à 500 mètres de la ligne où il passe en vainqueur Rémy, sa maman est d'Oran la marine, son papa est pied-noir de Tunis, il est né à Marseille. Nous l'avons vu débuter à l'école de cyclisme en VTT, au VC La Pomme, il a gagné une Coupe de France VTT en Cadets, puis un Championnat de France Cadets route, un Championnat de France Junios CLM. À 19 ans, il était professionnel, nous le suivons toutes les saisons depuis 7 ans, il est fantasque, mais charmant... Après Clara SANCHEZ, maman pied-noir de Tunis, papa d'Arzew, décidément un bon mélange ! ! ! Nos descendants honorent la mémoire. À l'Oranie-cycliste nous aimons bien nos jeunes descendants PN. C'était un clin d'œil devant mon poste de télévision sur FR3, après une journée hier à Rognes (13) en compagnie de Pierre VIVES pour voir le départ du CLM, que du bonheur de notre discipline sportive favorite

Adresses (corrections, téléphones, nouvelles adresses)

Yves SALAZAR :
Henri SEGURA :
Bon rétablissement à Hélène BUSSON, Lily GIMENO, Viviane FAUS, Paul GANGA, qui se remettent lentement après un séjour à l'hôpital. Nos vœux de les revoir parmi nous, sont sincères.
Bon rétablissement à tous nos amis toujours en soins, vous êtes nombreux.
Soyez certains que nos pensées de guérison vous accompagnent sur le chemin de vie.

Il nous a quittés

Jean-Louis CATABARD le 12 janvier 2011 à Saint Pierre des Corps (Tours). Le couple CATABARD était assidu à nos Retrouvailles annuelles. Bruno le fils est déjà venu au Lazaret.
À toutes les familles touchées par ces deuils. L'amicale de l'OC présente ses plus sincères condoléances.

Le sport ne se résume pas à la performance, il est aussi un état d'esprit et une source de convivialité.
Auteur anonyme

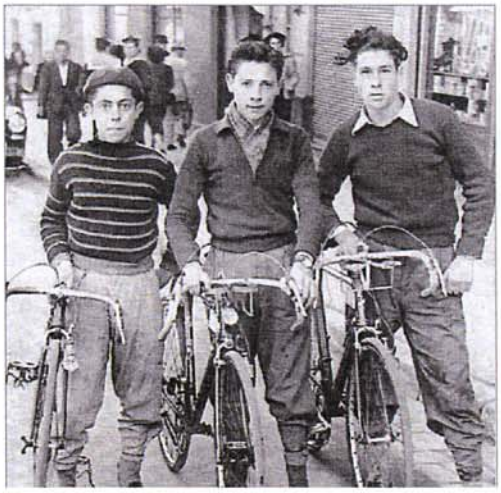
La Rédaction de l'OC

REFAISONS L'HISTOIRE DE... André SEUTE

Des deux côtés de la Méditerranée (1ère partie)

Mon grand-père SEUTE se marie en 1889 à Arzew, il aura neuf enfants, tous ont vécu leur jeunesse dans cette ville de pêcheurs au bord de la Méditerranée. Je suis né en Octobre 1932 à Oran - Boulanger où je suis resté jusqu'en juillet 1962. A 12 ans j'ai récupéré un vieux vélo type 600 laissé à l'abandon par un de mes frères et près une remise en état, je me suis confectionné des pneus pleins avec des joints de bouteille de la BAO, il m'a servi bien longtemps.

En 1950 j'achète mon premier vélo de course, jantes en bois chez le marchand de cycles à Boulanger, François GARCIA, au surnom 48 x 14. En 1948-1949 mon frère Guy très bon grimpeur courait au CSM du Président Mathieu GARCIA, un homme sociable près de ses talentueux coureurs, Anacléto GOMIS, Léandre MARTI, Antoine GIMENEZ, Armand VALERO, René REALE, Alexandre PUISSEGUR. En 1951 le Président Marcel IBANEZ et les Dirigeants du Club Olympique de Boulanger football participent à la création de la section cycliste, Monsieur ROSA en sera le Président. Les coureurs, tous des jeunes en apprentissage vont donner une dimension honorable aux couleurs vert et rouge du maillot par de nombreuses victoires acquises de haute lutte. J'ai participé à ces courses jusqu'à mon départ à l'appel sous les drapeaux en mai 1952. Mes moyens physiques et le temps nécessaire à l'entraînement étaient limités. J'étais heureux de terminer mes compétitions dans le peloton.



1950
Marcel CARREÑO, André SEUTE, Albert PENALVA

En 1952 pour raisons professionnelles, Monsieur ROSA démissionne, Gustave YVARS prend sa succession, Nicolas CATABARD devient Secrétaire et je suis affecté au poste de Trésorier, comme Adjoint Jules DESANTABARBARA, Conseiller technique François GARCIA, Dirigeants Joseph ALCALA, Raymond FERRERES, Charles GIMENO (Carlito), Anacléto GOMIS, Oscar GONZALES et l'aide précieuse de Monsieur NAVARRO (artisan). A ma libération en 1954 j'ai acheté un nouveau vélo marque « Gitane » aux cycles Marcel et Robert PEREZ à Delmonte. Le plaisir de rouler était toujours présent, mais le temps d'entraînement s'amenuisait. Notre commerce en gros, produits frais et alimentation avec les collectivités locales et l'Armée occupait la plus grande partie de la journée. Nous travaillons en famille et mon père ne plaisantait pas avec un manque de rentabilité sur notre activité. De licencié coureur j'ai opté pour celui de Dirigeant. En octobre 1955, je suis rappelé au service militaire et affecté à la frontière marocaine durant 8 mois. Le lendemain de ma démobilisation je suis mis à la disposition de la territoriale jusqu'à son terme

En 1957, je suis nommé Commissaire de course et élu membre de l'ex-comité régional d'Oranie FFC. Le travail au service des coureurs n'a pas manqué, la sympathie entre nous était réelle, tout en accomplissant ma tâche les mardis en réunion au CRO et le dimanche sur les courses. ***Anecdote :*** *dans les courses je suivais en moto officiel pour surveiller certains malins qui lors d'une course en circuit se cachaient pendant un ou deux tours dans la foule pour réapparaitre au milieu des coureurs sans aucune gêne. Des tricheurs à réprimander, se faisaient tirer par une moto, reliés entre eux par un fil de pêche et un bouchon de liège dans la bouche. Les sanctions étaient sévères.*

Dirigeant du COB, j'étais présent au départ pour conseiller nos jeunes coureurs. Lors des déplacements à l'extérieur d'Oran, je prenais le véhicule de notre société. Nous partions de bon matin. ***Anecdote :*** *les coureurs du club m'attendaient avec leur vélo au coin de la rue de notre habitation. A mon signal, ils venaient m'aider à pousser le fourgon en dehors de mon habitation sans le mettre en marche pour éviter que mon père ne s'en aperçoive. Une fois le garage fermé tout le matériel était chargé sans bruit et sans tarder nous partions sur le lieu de course. Au retour j'avais toujours une bonne raison pour avoir utilisé le véhicule.*

En octobre 1957 à Oran Maraval j'ai convolé en justes noces avec une agréable et sympathique catalane de Barcelone Mlle PEDRO-OLLE. Nous avons eu deux enfants et deux adorables petits enfants que nous avons élevés et toujours aussi près de nous depuis leur enfance... Que du bonheur.

André Seuté

REFAISONS L'HISTOIRE DE... Pierre ANSEL

En selle !! Cyclotouriste acharné (1ère partie)

Je suis né en février 1938 à Cornimont, petite commune montagnarde des Hautes Vosges située en fond de vallée près des stations de ski de la Bresse et Gérardmer, à 25kms du ballon d'Alsace, zone occupée par les allemands en 1943-1944. Les américains nous libèrent en octobre 44 et nous déplacent à Remiremont (Vosges) où j'ai vécu jusqu'au départ pour l'Armée.

J'ai commencé à rouler à bicyclette et à goûter à mes premières buches dés 14 ans, sur un vélo de femme. Il était la propriété de l'Abbé dirigeant le patronage de la commune et avec lequel je suis monté au Ballon d'Alsace voir le Tour de France en 1953. Il y avait Gino BARTALI sans Fausto COPPI et Bernard GAUTHIER, revu l'année dernière à nos Retrouvailles, dans l'équipe de France avec Louison BOBET qui gagnera le Tour. Sur ce vélo de femme j'avais monté un cintre de course pour ressembler à un coureur cycliste. Issu de famille modeste et aîné de neuf enfants, à 17ans j'ai travaillé pour me payer mon premier vélo de course d'occasion, un beau cadre bleu ciel. De 14 à 17ans j'ai fréquenté un centre d'apprentissage unique dans la région pour obtenir un CAP d'ajusteur en mécanique. Aucun problème d'embauche à cette époque, j'ai rapidement trouvé du travail tout en continuant mes études par correspondance au CNTE de Vanves (Hauts de seine). Un de mes jeunes frères a tâté de la compétition cycliste en 4ème catégorie et quelques cyclocross. Je voulais avant tout continuer mes études tout en étant dans le monde du travail et j'ai obtenu un CAP de Dessinateur Industriel avant mes obligations militaires. C'est après ma libération que j'ai obtenu le brevet de Technicien Supérieur en bureau d'études. Les 28 mois d'Armée ont été une coupure difficile à combler. Mon souhait majeur, préparer mon avenir. Je n'avais pas de temps à consacrer aux entraînements. Néanmoins j'aimais bien pédaler et dès que possible, j'accompagnais à l'entraînement quelques coureurs que je côtoyais chez un réparateur de cycles, c'était aussi l'entraîneur. J'ai souffert énormément avec eux dans les cols vosgiens sur des distances de 150 kms. Pour seul ravitaillement, un petit sandwich placé dans la poche du maillot de marque Nancia gracieusement offert par un des coureurs.

Trois années se sont écoulées de la sorte, et début mars 58 c'est l'appel sous les drapeaux. Nous devions accomplir que 12 ou 14 mois, ce fut le double, 28 mois. Les 10 premiers mois se sont écoulés dans différentes casernes en France et en Allemagne, cinq en tout, fin mai 1959 départ pour l'Algérie ; Marseille-Oran sur le Maréchal Joffre. Nous avons débarqué au petit matin. Vu de la mer, toutes ces maisons blanches reflétant le lever de soleil, c'était magnifique, mais notre pensée était ailleurs. A l'appel sur le quai je me voyais déjà partir dans le bled sur un piton rocheux. Le Brigadier Chef Pierre ANSEL prend la direction la Sénia, sur une jeep, lieu inconnu pour lui. A ma grande surprise après un quart d'heure de trajet j'entends encore le chauffeur nous dire ces quelques mots « nous sommes arrivés ». J'étais au camp de la Sénia où j'allais faire la connaissance de Laurent SEVIGNON là depuis quelques temps et avait participé à des compétitions cyclistes. Très rapidement il m'a convaincu de faire venir mon vélo, ce que j'ai fait aussitôt un peu à l'insu de mes parents. C'est ma fiancée (épouse aujourd'hui) qui a demandé à mon futur beau-père de construire un colis en bois pour le transporter. A l'arrivée certaines pièces étaient rouillées par les embruns, je les ai changées aux cycles François CADENE à Oran.

En juin 1959 je suis licencié au COB tout juste un mois après mon arrivée au camp de la Sénia. C'est l'époque de mes premières courses en 4ème catégorie avec nos amis reconnus à nos Retrouvailles, J.M. BARROIS, P. LAPASSAT, J. ZARAGOZI. J'étais dans un rêve qui prend forme. Je ne me souviens plus des faits marquants de ma première course, je flottais tout éveillé dans un nuage. Je pratiquais la compétition cycliste avec de bons copains, j'étais heureux, peu importaient mes résultats. Un bon esprit régnait, nous réalisions de belles sorties d'entraînement dans un merveilleux décor. Nous avons fait des allers-retours, la Sénia-Sidi Bel Abbès, des crochets par Mostaganem, Arzew-Perrégaux, St Denis du Sig. Les copains étaient les suivants : L. SEVIGNON, B. OHL, N. GRAFF, J. TONIUTTI, J. CARRARA, J. ELIARD qui venait depuis Mascara. Le Major AMPS s'occupait de notre régime de faveur aux cuisines, les bons gâteaux de riz confectionnés en douce par les cuistots et que nous dégustions à chaque course. Voici mes classements lors de ma période militaire à Oran, tous en 1960 : Critérium de la montagne 5ème des 3èmes et 4èmes catégories, GP de Boulanger 4ème catégorie, 7ème, GP d'ouverture 10ème, courses de préparation (2) 9ème et 10ème, GP wolber 8ème des 3ème et 4ème catégories.

L'accueil auprès des Dirigeants du COB était familial, compréhensible à notre situation, nous étions en confiance. Je n'ai en mémoire que de bons souvenirs sportifs. Je suis libéré le 1er juillet 1960, de retour à Port-Vendres par le Kairouan. En décembre avec Louise, nous avons accomplis les formalités et la fête du mariage.

Pierre Ansel

LE CAER a enlevé un GRAND PRIX DE BONE
suivi par une foule très dense

BONE. — Le département de Bône vient de vivre, à l'occasion des derniers jours de mai, des heures sportives prenantes. Avec l'aide de l'armée, sous le contrôle du comité régional de l'Est algérien, le comité du Grand Prix Cycliste du département de Bône a réussi l'exploit d'organiser une course par étapes, dans une région qui a tant souffert depuis 1955.

Cette épreuve, véritable profession de foi dans l'avenir sportif de l'Algérie, à permis au cyclisme régional de gagner à sa cause la masse des foules qui, tout au long du parcours, a encouragé du geste et de la voix les concurrents en présence. Durant quatre jours, métropolitains, Algériens de toutes origines ont lutté pour un seul but : le sport.

Soixante-deux coureurs au départ ; Algérois et Oranais s'étaient joints aux régionaux. Plusieurs coureurs métropolitains se trouvaient au départ, parmi lesquels Decrescenzo, Glais, Lehen, Debever, etc. Certains d'entre eux portent actuellement les couleurs de clubs algériens.

L'organisation fut parfaite et peut être considérée comme un exemple du genre. Rien ne manquait, depuis les motards jusqu'aux voitures radio, en passant par le camion atelier, le camion bagages, la voiture balai, l'ambulance, sans oublier les motards ardoisiers. Aux étapes, les comités locaux se sont surpassés.

Les coureurs ont eu à se partager près de 700.000 francs de prix et primes.

Sur le plan sportif pur, nous avons assisté à de belles luttes qui ont permis à Le Caer, Glais, Gimeno et Decrescenzo de se mettre en évidence. Le jeune Glais, présélectionné pour les Championnats du monde amateurs 1958, a prouvé qu'il demeurait un grand espoir. Le Caer, de son côté, a couru intelligemment, contrôlant la course de bout en bout.

REGARD SUR NOTRE CYCLISME D'ANTAN

L'ÉQUIPE

GRAND PRIX CYCLISTE DU DEPARTEMENT DE BONE
[4 étapes, du 28 au 31 mai 1959]

1er. Yvon LE CAER [Bobet/Club Olympique Boulanger (C.O.B.), ORAN]

RAPPELONS LES RESULTATS TECHNIQUES. — **Première étape : Bône-Souk-Ahras : 98 km.** : 1. Gimeno (Oran), 2 h. 56'30" ; 2. Le Caer (Oran); 3. Glais (Alger) ; 4. Debever (Hussein Dey) ; 5. Mangeas (Alger).

Deuxième étape : Souk-Ahras-Tebessa : 140 km : 1. Le Caer (Oran), 4 h. ; 2. Glais (Alger) ; 3. Guilbert (Bougie); 4. Decrescenzo (JPS) ; 5. Debever (Hussein Dey).

Troisième étape : Tebessa-Souk-Ahras : 134 km. : 1. Chiab (Alger), 3 h. 52' ; 2. Cano (Oran) ; 3. Guilbert (Bougie); 4. Munos (Constantine); 5. Murat (Alger).

Quatrième étape : Souk-Ahras-Bône : 104 km. : 1. Gimeno (Oran), 2 h. 58 ; 2. Mangeas (Alger) ; 3. Januzzi (Bône); 4. Murat (Alger) ; 5. Jaffrelot (Bône).

Classement gén. : 1. Le Caer (Oran), 13 h. 54' 5" (moy. hor. : 34 km. 2) ; 2. Glais (Alger) ; 3. Debever (Hussein Dey) ; 4. Berthieux (Maison-Carrée) ; 5. Decrescenzo (JPS).

VAINQUEUR DE L'ÉTAPE CONTRE LA MONTRE

Simon LE BORGNE enlève

Echo sports SOIR
N. D. 5.810 PRIX 1 60 DIMANCHE 7 FEVRIER

le XIe Echo-soir

devant ses coéquipiers CARRARA à 52" et Bernard OHL à 1' 06"

Ernest NIETO avait remporté au sprint la course en ligne dans le même temps que LE BORGNE (5e)

Voici l'arrivée victorieuse du Saint-Eugénois Ernest NIETO à Misserghin, à l'issue de la course en ligne. Il devance, dans l'ordre : MELLINA, CARRARA, VALDES, LE BORGNE et six autres concurrents. (PHOTO « ECHO-SOIR »).

Les trois lauréats (de gauche à droite) : Ernest NIETO, vainqueur de la course sur route ; Bernard OHL, premier des jeunes, et Simon LE BORGNE, vainqueur de l'étape contre la montre et du XI"" « ECHO-SOIR ». (PHOTO « ECHO-SOIR »).

LES CLASSEMENTS

Course en ligne

Oran-Misserghin 150 km.

1. Ernest NIETO (JSSE), le 150 km en 4 h. 7' 42" ;
2. Edmond Mélina (ASPO) ;
3. Joseph Carrara (COB) ;
4. Félix Valdés (JSSE) ;
5. Simon Le Borgne (COB)
6. Bernard Ohl (COB) ;
7. Georges Queffelec (JSSE)
8. Norbert Graft (COB) ;
9. Robert Martinez (ASPO)
10. Joseph Eliard (COB).

Tous même temps que Niéto.

11. Rémy San-Raphaël (ASPO) à 4" ;
12. Jean-Cl. Archilla (ASPO) à 6' 30" ;
13. Paul Gimenez (ROO), 6' 31" ;
14. M. Hierramenté (ASPO) ;
15. Jean Toniutti (COB), etc

Contre la montre

(Misserghin-Oran 12 km.)

1. LE BORGNE (COB) 21' 56"
2. Carrara (COB), 22' 48" ;
3. Ohl (COB), 23' 02" ;
4. Niéto (JSSE), 23' 40"
5. Valdès (JSSE) 23' 42"
6. Queffelec (JSSE), 24' 06"
7. Mélina (ASPO), 24' 14" ;
8. Martinez (ASPO), 25' 15"
9. Eliard (COB), 25' 26" ;
10. Graff (COB), 25' 30" ;

CLASSEMENT GENERAL

1. Simon Le Borgne (COB) 162 km. en 4 h. 29' 38"
2. Joseph Carrara (COB), 4 h. 30' 30
3. Bernard Ohl (COB), 4 h. 30' 44
4. Ernest Niéto (JSSE), 4 h. 31' 22
5. Félix Valdès (JSSE), 4 h. 31' 25
6. Georges Queffelec (JSSE), 4 h. 31' 18
7. Edmond Mélina (ASPO), 4 h. 31' 56
8. Robert Martinez (ASPO), 4 h. 32' 57
9. Joseph Eliard (COB), 4 h. 33' 10
10. Norbert Graff (COB) 4 h. 33' 12

1951 – COB, A. SEUTÉ

1952 - COB, Dunlop de G à D : ROMBAUD, FAYON, YVARS, MARTINEZ, XXX, SOLER, ROBLÈS, BENAMOU, XXX

1952 – COB, Championnat des Sociétés O.GONZALEZ, GIMÉNO, G.YVARS, CARRÉNO, XXX,XXX, Y.GONZALEZ, J.P.YVARS, F.GARCIA

1954 - XXX, BILLÉGAS, PÉNALVA, NAVARRO, J.P. YVARS

1957 – COB, Dunlop, Vainqueur Alain LOPEZ

1957 – COB, CANDÉLA, RÉGNIER, HASNI, N.CATABARD, F.GIMÉNO, P.CORREC, P.VÉRA
Accroupis: C.GIMÉNO, G.YVARS, A.SEUTÉ

1958 – COB, Piste Omnium
P.CORREC, F.GIMÉNO, E.CANDÉLA
Accroupi A.SEUTÉ

1959 – COB, N.GRAFF, B.OHL, P.ANSEL

1960 – COB, G.YVARS, CONCHON, CALVAR, SÉVIGNON, BOUCHER, TONIUTTI, LEBORGNE,
Accroupis : ELIARD, CARRARA

1953 - COB, Vainqueur Challenge Martini
MUGUET, BILLÉGAS, G.YVARS, PÉNALVA, ROMBAULT,
Blouson blanc A.CANDELA, derrière P.VERA

Gustave Yvars

Nicolas Catabard

André Seuté

Antoine Candéla

Jean-Claude Navarro

Fernand Giméno

René Rocamora

Michel Roblès

Jean-Pierre Yvars

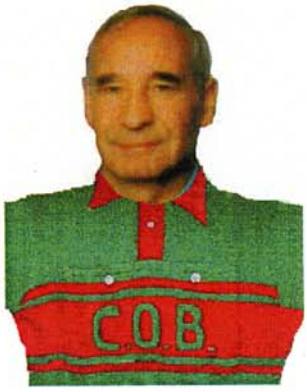
André Billegas

François Pénalva

Joseph Alonzo

Yvon le Caer

Simon le Borgne

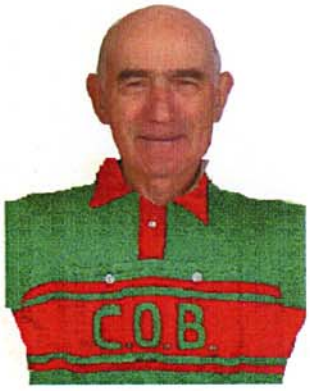


Joseph Carrara

Daniel Barjolin

Roger Castel

Jean Toniutti



Laurent Sévignon

Ernest Baldassari

Joseph Eliard

Jean-Claude Boucher

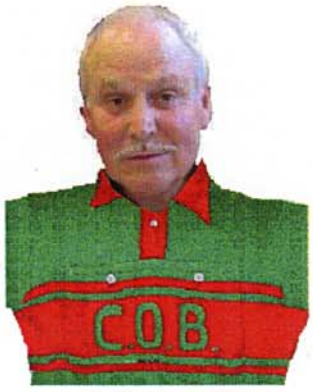
Bernard Ohl

Paul Correc

Pierre Ansel

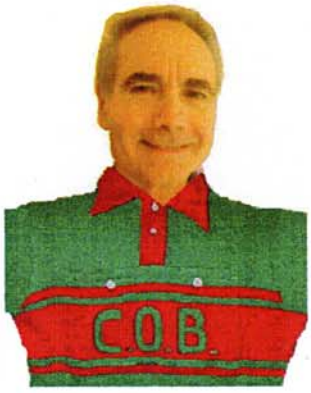
Alain Lopez

Laurent Saez



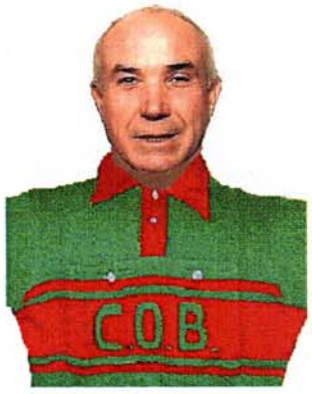
Paco Valéro

Jean-Claude Lopez



Antoine Ros

Henri Ségura



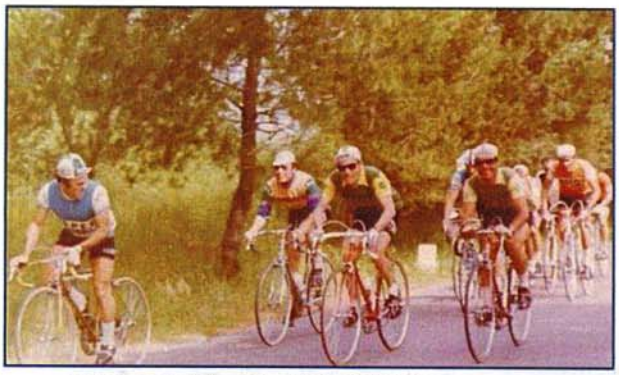
Michel Sanchez

Emnanuel Candéla

Paul Véra

Jean-Louis Catabard

Abdelkader Mérabet

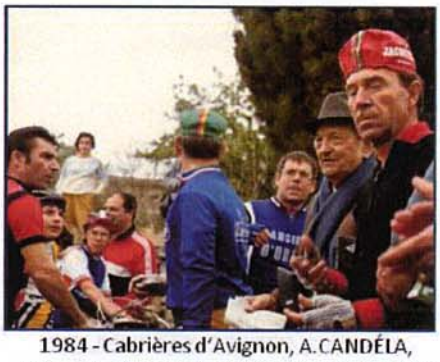


1977 – Fontvielle, P.GIMENEZ, P.VIVÈS, J.M.BARROIS, XXX

1983 - Echirolles, EGÉA, HARO, R.PEREZ, SILÈS, BILLÉGAS, FAUS, BARROIS, ARCHILLA, VIVÈS

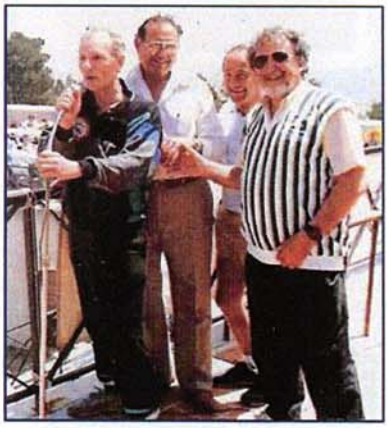
1979 - Tramoyes, A.GIMENEZ, F.VALDÈS, F.GIMENO

1980 - Toulouse, BILLÉGAS, MERCIER, EGÉA, TROUVÉ, GONZALEZ, CARDONA, MIRALLEZ,



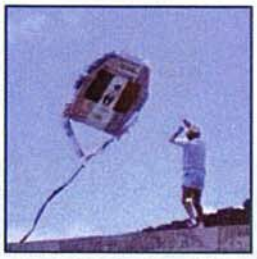
1984 - Cabrières d'Avignon, A.CANDÉLA, BARROIS, ARCHILLA, DUMESGES, MARTINEZ

1982 - Livron, au centre Jules DUMESGES en tenue cycliste, VALDÈS, SILÈS, XXX



1988 - Toulon Fort Faron, SEUTÉ, CARILLO, PÉNALVA, PÉDEMONTE

1988 - Toulon Fort Faron, MERCIER Sénateur-Maire TRUCY, le TDF L.AIMAR, A.SEUTE, José BALLESTER (Espagne)



1988 - Toulon Mourillon, RODRIGUEZ (canari) Vainqueur 1er prix cerf-volant PN

1988- Toulon-Mourillon, un Gaspacho pour 387 repas servis merci Mr BOTELLA †

1998 - Palavas, P.LAPASSAT, XXX, BARROIS, R.PEREZ, ,EGÉA, XXX, VÉRA,, CASAS, P.FRANCISI, Hommage à Jules DUMESGES Président du CRO.

REFAISONS L'HISTOIRE DE...

Marcel PAYA

Le déclic avec une carte du Tour de France

St Eugène, c'est là que je suis né en 1937, l'année où Joseph SERANO est Champion d'Oranie sur route, où Raymond CAUDAL d'un coup de reins est sacré Champion de vitesse sur piste et qu'Antoine SANCHEZ coupe la ligne en Vainqueur au Premier pas Dunlop. C'est l'époque des V.SALAZAR, F.BLASCO, F.ORTÉGA, H.RICHIER, A.GOMIS, tous connus grands cyclistes.

A l'âge de 12 ans, lors des vacances scolaires j'occupais mon temps libre à la station service de Nicolas frère de Jean GARCIA. Sur un pan de mur de son bureau la carte du Tour de France me fascinait comme tous les visiteurs. Nous aidions Nicolas à noter le nom du Vainqueur d'étape pour chaque ville et épingler le drapeau qui correspondait à sa nationalité. Nourri de cette culture cycliste, j'ai une envie irrésistible de pédaler... Hélas les moyens de ma famille ne permettaient pas de m'offrir un vélo.

Enfin à 16 ans je suis propriétaire de ce vélo d'occasion tant désiré. C'est mon compagnon journalier pour tous mes déplacements et ils sont nombreux. Je ne doute de rien, je rends visite à Félix VALDÈS pour qu'il accepte ma présence à son entraînement. En compagnie de Jean GARCIA et Robert PEREZ j'étais aux anges. Le premier jour fut épique, ils se sont mis à trois pour que je puisse arriver au sommet du Tourmalet (poussettes). A ce jour je renouvelle remerciements et admiration à ces trois Champions.

En 1954, je participe au 31ème Premier pas Dunlop, ma première course. Nanti de précieux conseils de Félix VALDÈS, l'envie de bien me comporter occupe toutes mes pensées. Hélas les impondérables de la course vont me faire vivre un fiasco. Une chute à Assi-bou-nif, un saut de chaine au pied du Tourmalet suivi d'une crevaison au sommet (à cette époque pas de roue de rechange, il fallait réparer soi-même), ma course était finie. Vexé, le cœur gros j'ai réussi avec courage à terminer et à me classer 14ème. Les deux premiers étaient qualifiés pour la finale nationale à Strasbourg, le podium était le suivant : I. GONZALES, J.C. ARCHILLA, M. FRUTOSO.

A ma deuxième course, le GP Terrot remporté par Félix VALDES, je franchis la ligne d'arrivée en 24ème position, j'étais le plus heureux du monde. Je n'avais pas de moyen de locomotion pour me déplacer, le courage et la volonté en bandoulière, je m'inscris pour courir à Saïda. La jeunesse est insouciante avec sa soif de vivre. Nous voilà partis la veille à vélo Oran-Saïda en compagnie de Pastor ALBERT. Le lendemain la compétition et dès l'arrivée, le retour sur Oran qui s'effectue par le même moyen de locomotion, 500 kms en deux jours... De la folie. Cela ne m'a pas empêché de participer à d'autres courses en cette fin de saison.

En 1955 je signe à l'ASPO avec mon ami PASTOR Albert et MEHANECHE Roger. Mr François ARCHILLA le Président de la section cycliste dirigeait une équipe sympathique et bien soudée. Jean-Claude son neveu, bien connu du milieu cycliste était notre locomotive. Ensemble nous avons participé à quelques compétitions.

Les évènements tragiques que nous connaissons m'ont incité à m'engager dans l'Armée. Après 3 ans à Sétif, retour à la vie civile et sans attendre je pars dans le sud du pays pour participer à la construction de la piste du pétrole. Le vélo est bien loin à ce moment là. Les rudes journées de travail, le peu de temps de loisirs, le climat ne prêtent pas à une participation sportive consentie. L'exode est arrivé et après quelques péripéties me voilà implanté à la Gaude (06). L'envie de rouler entre amis de rencontre me permet de retrouver quelques sensations laissées pour compte depuis bien longtemps. Si l'évolution du matériel est sans commune mesure avec celui que je possède, je roule à ma convenance sur mon vieux vélo avec le maillot aux quatre couleurs de l'Oranie Cycliste, le plaisir est le même.

C'est Gabriel JUAN de St Eugène qui m'a permis de retrouver les anciens de l'OC. J'ai retrouvé J.C. ARCHILLA chez lui à Montfavet et depuis chaque année je suis assidu aux Retrouvailles à Sète. J'étais heureux en 2010 de célébrer les 65 ans de l'ASPO au Lazaret. Ces moments d'histoire font du bien à notre mémoire.

Marcel PAYA

REFAISONS L'HISTOIRE DE...

Jean-Pierre YVARS

De coureur à Commisaire de Course

J'aime qu'on partage la passion du loisir sportif. 1951, je suis dans la même classe qu'Yvon GONZALEZ au Collège Ardaillon, licencié au Club Olympique de Boulanger (COB). Il avait un magnifique vélo de course « La Perle ». Evidemment j'en parle à mon père qui me propose de m'offrir l'identique à condition de prendre une licence cycliste et de participer aux compétitions.

Une semaine plus tard en compagnie d'Yvon nous sillonnons les belles routes de l'Oranie. Nous étions nés à Oran en 1935. Dès les premières courses minimes-cadets, je suis heureux, 8ème à Boulanger, 3ème à Eckmühl, 8ème à Sidi Bel Abbès, 5ème aux fêtes de Choupot. Hélas j'abandonne suite à une chute au Championnat d'Oranie sur route dont le vainqueur est Raymond GARRIGOS.

1952, Au 29ème Premier Pas Dunlop, nous arrivons une dizaine pour la victoire, je termine 8ème, le podium CABELLO (VCT), BANOS (PCBA), BES (Nemours). Les deux premiers iront à Montlhéry (Essonne) pour la grande finale en mai. Nous voilà lancés dans le grand bain des amateurs. C'est le moment de comprendre que ce n'est que du sport et savoir relativiser, c'est le rôle de l'entourage. Qu'importe, il y a des moments difficiles quand on sent moins de confiance, l'apprentissage est rude et ce n'est pas le moment d'avoir le moral en berne. Heureusement, l'entraînement assidu en groupe, m'a permis d'être sélectionné dans la jeune équipe du COB au Championnat sur route des Sociétés (CARRENO, FUENTES, GIMENO, LOPEZ, YVARS), nous terminons 5ème, vainqueur la JSSE. Une place de 8ème à DETRIE, une chute à MERCIER-LACOMBE (clavicule cassée), c'est fini pour la saison.

1953, mon début de saison est difficile, cela ne m'empêche pas de gagner à Nemours devant M.ROBLES et F.PENALVA, un grand moment de joie que l'on n'oublie pas. Autres résultats, 11ème à Mazagran gagné par J.ROMBAULT devant A.BILLEGAS, 12ème au GP Galiana que remporte M. ESCOFFET. Au championnat des Sociétés sur route (BILLEGAS, GONZALES, HUGUET, ROMBAULT, YVARS) le COB termine 5ème, le vainqueur est toujours la JSSE.

1954, quelques places dans les 15 premiers, 8ème au GP Algéria-Transports, victoire de F. GIMENO, me voilà de nouveau avec une clavicule cassée lors d'une chute au vélodrome Pierre Gay. Je boucle la saison.

1955, c'est mon année la plus complète, 3ème au Championnat d'Oranie poursuite, derrière J.C. ARCHILLA et Claude CARDONNA. Je participe au Tour d'Oranie Cycliste (4 étapes), je termine 26ème, M. BELKACEMI en sera le vainqueur. J'accomplis un bon Championnat d'Oranie sur route amateurs à la 6ème place, vainqueur J. AGUIRRE. La saison continue, 7ème à Gambetta, 8ème au Critérium d'Arzew, vainqueur F. VALDES, 10ème à la Sénia, 12ème à Boulanger et de nombreuses autres courses dans le peloton.

1956, j'ai très peu couru, c'est mon départ au service militaire où j'ai pris 20kgs, incroyable mais vrai. A ma libération j'ai voulu reprendre le collier, la motivation n'y était plus. Pour rester dans le milieu cycliste, j'ai pris une licence de Dirigeant et je suis devenu avec le temps Commissaire de course jusqu'en 1962.

J'ai convolé en justes noces en septembre 1960 avec Mademoiselle Louise SANCHEZ. Nous avons eu la joie d'avoir trois enfants et huit petits enfants. Lors de l'exode, fonctionnaire aux PeT j'ai été muté à Rouen (Seine Maritime) et d'autres mutations ont suivi, Tours, La Rochelle. De 1966 à 1972 j'ai été Dirigeant à l'ASPTT de Tours (cyclisme) avec R .Manchon(Mostaganem). Lors de mon affectation à la Rochelle (Charente Maritime) j'ai pris une licence de Dirigeant au VCCA lorsque mon fils Jean-Marie a couru deux ans à ce club cycliste (une année cadet, une année junior).

Ma courte carrière cycliste est pleine de souvenirs qui m'ont permis de connaitre d'excellents amis . Les Retrouvailles à Sète, c'est un plus qui laisse rêveur et combien salutaire. C'est notre jeunesse en mémoire qui jaillit pour notre plus grand plaisir.

Jean-Pierre YVARS

QUE SONT ILS DEVENUS...

CLUB MOLLET FUTE (3)

Laurent SAEZ

De la personnalité de son Président et des membres dont il s'entoure dépend inévitablement le succès et l'ambiance d'un Club. La philosophie de la Fédération Française de Cyclotourisme, organisme auquel le Mollet Futé a adhéré dès sa création correspond parfaitement aux profils de la population, jeune dans sa majorité, avec un « jardin » à ses pieds pour une nouvelle activité sportive de plein air leur permettant de décompresser sans la recherche d'exploits sportifs et compatible avec les contraintes de la vie. L'engouement et le succès du vélo tout terrain ne cessent d'augmenter les pratiquants de tout âge aussi.

Néanmoins l'épanouissement d'un club ne dépend pas uniquement du nombre de kilomètres et de la densité des participants. Il y a aussi l'ambiance festive et les moments privilégiés qu'elle engendre. La communication est aussi un des moyens dont les responsables ont vite compris l'importance. Ainsi une information écrite appelée Mollet Futé Info est vite mise en place. Un éditorial, des reportages, des commentaires, une rubrique réservée aux jeunes de l'école VTT, mais aussi une rubrique mécanique et Santé. (Docteur MOLFUT !). Depuis mon admission en préretraite je peux y consacrer beaucoup de temps, comme Jean-Claude pour l'Oranie Cycliste. Je suis avec Bertrand (Bébert) le plus gros fournisseur d'écrits. Mise en page par Bertrand ou Guylaine Secrétaire, à moi les tirages, l'ordonnancement et la diffusion par un réseau de « facteurs » qui fonctionne parfaitement.

Mon titre de Président d'une des Associations les plus en vue de la Commune et mes fonctions de Secrétaire de l'OMDA (Office Municipal Des Associations) me permettent au cours des nombreuses réunions d'avoir des contacts et des relations riches et constructives avec l'ensemble du monde associatif. L'amalgame du sports de loisirs et l'esprit associatif est une des branche maitresse du vélo Club Mollet Futé, nombreux sont les habitants pratiquants ou non, parents d'enfants, qui se joignent à nous lors des événements sportifs organisés sur la Commune, mais aussi festifs. Ainsi une fois par an en Mars est organisée une grande soirée.

Ouverte à tous appelée « Carnaval des Futés » près de deux cent personnes participent sous des déguisements à faire « rougir » le carnaval de Rio ! Cette soirée est Présidée par le SHERIF, tenue qui bien entendu n'est arborée que par moi. Pour illustrer l'ambiance et l'esprit du club je citerai quelques paroles d'un adhérent quittant la région pour une affectation en région PACA. *« Partir c'est déjà pas si simple, mais en laissant des ami(e)s ça l'est encore moins. Eh oui le vélo club Mollet futé a dépassé son statut de simple club de cyclo, il est maintenant une association solidaire d'amis, de milieux différents, de pensées différentes partageant une envie de rouler ensemble et de faire la fête ensemble dans la bonne humeur et l'amitié ».*

Soutenus par la Municipalité qui nous octroi une belle subvention et qui met à notre disposition un local (double préfabriqué) avec tout le confort, très agréable et spacieux, un atelier mécanique est vite mis en place. Patrick et Gilles responsables adultes diffusent leur savoir... ils ont beaucoup de travail. Cerise sur le gâteau, une cour et un préau entourent ces locaux permettant cours et activités pour l'école VTT mais aussi pour les nombreuses fiestas du club. Munie de tels atouts la structure école ne cesse de prendre de l'importance, à présent trois groupes s'imposent. Bertrand assure l'encadrement des « costauds » pour des sorties plus sportives et audacieuses alliant dextérité et endurance. J'assume le suivi des « moyens » et un troisième groupe composé des « Molletons » (petits Mollets Futés) est confié à Jean-Yves initiateur souvent accompagné de parents. Cette école des bois et des champs fonctionne tous les Mercredis et Samedis après midi qu'il pleuve, qu'il vente et bien souvent en hiver sous des températures en dessous de zéro. Surprise il y a peu d'absentéisme ! Ils sont heureux et ils le disent : Amélie 9 ans « les *sorties c'est génial, surtout quand on roule dans l'eau et la boue. On voit le paysage, exemple les montagnes ! ou on prend du goûter et toutes les vingt minutes on mange un petit bout ! »* Vous comprenez pourquoi le club a un tel succès... inutile d'aller aux sports d'hiver aux Alpes ou ailleurs et en plus ils sont « bien » nourris. Cet autre commentaire « *papet ('c'est moi) qui s'occupe des groupes des moyens est plein d'humour, il a une pêche d'enfer ! »* La vérité sort de la bouche des enfants !

Des sorties VTT sont également encadrées par le Club avec le concours des enseignants au bénéfice des écoles primaires de la Commune ainsi que des randonnées au profit des jeunes non licenciés de la cité avec la participation de la Gendarmerie Nationale. En Décembre 1997 un effectif de 110 adhérents dont 70 jeunes de moins de dix huit ans fait de notre club le « plus jeune club » d'Ile de France avec une progression de 47 %. Un beau pied de nez à la Fédération Française de Cyclotourisme qui cette même année ruminait d'un air presque réjoui que le VTT était une mode en voie d'extinction !!! Depuis ils ont changé d'avis ! L'effectif de la fédération aussi !

Dénommé à sa création VTT Club, l'appellation change avec l'arrivée des « mangeurs de bitume » qui à l'occasion endossent l'habit de vététiste, la particule Vélo est ajoutée au nom d'origine. Ainsi une randonnée route est organisée par les « anciens » pour les « anciens ». En juin 1998 nous sommes six « jeunots » à effectuer les 540 kilomètres qui séparent Magny/Versailles de l'Ile d'Oléron en quatre jours sur vélo de route, une occasion de dépoussiérer mon beau MBK violet. Rien d'un exploit mais magnifique parcours ou seule une mauvaise orientation sur la dernière étape est venue perturber notre chevauchée pour une étape prévue de 135 kilomètres qui s'est transformée en étape de 175 kilomètres... nous faisons rater les ovations et les applaudissements du Comité d'accueil de la municipalité d'Oléron. Ce jour là nous avions fait comme Zaaf au Tour de France !

Laurent Saez

Femmes de l'Oranie Cycliste

Les soirs d'été Fernand avait l'habitude de s'entraîner après sa journée de travail. Un soir il s'arrête à la Sénia saluer sa famille qui logeait dans le même bâtiment que celui de mes parents. Nous étions voisins de son frère Charles « Carlito » son supporter et soigneur ainsi que ses cousins Jean-Vincent MARTINEZ et sa sœur Marie-Jeanne pour qui j'ai une grande affection. Nous avions l'habitude de prendre le frais le soir sur le pas de la porte et pour égayer une fin de journée, chacun racontait des histoires plaisantes. Je me trouvais parmi le groupe lorsque Fernand est arrivé. Il me fut présenté et je l'ai trouvé beau garçon, nous n'avions échangé aucune conversation. Fernand et Jean-Vincent étaient en apprentissage de tourneur et soudeur à l'atelier MARTINEZ à Sananés où mon père exerçait le métier de forgeron et enseignait les apprentis. Cette présence commune a facilité par la suite les contacts, à l'époque un garçon n'était pas facilement admis à la maison. A 17ans, je travaillais à la filature Nord Africaine située entre la Sénia et Boulanger, je me déplaçais à pied. Chaque dimanche en compagnie de mon amie Danièle nous allions chez le marchand de cycles du village louer un vélo qui parfois était en pignon fixe. J'adorais ces deux à trois heures de ballade accompagnée du rire de notre jeunesse. Néanmoins j'étais loin d'imaginer que j'épouserais un compétiteur cycliste.

Jean-Vincent m'informe que Fernand me trouve mignonne et qu'il souhaite un rendez-vous. Connaissant le côté plaisantin de Jean-Vincent j'ai exigé qu'il m'accompagne pour ne pas être seule. Surprise j'ai vu Fernand arriver, l'élan de mon cœur l'a vu beau avec son allure sportive et son coup de pédales si régulier que je le reconnaitrai toujours entre tous. J'ai cru à mon prince charmant arrivant sur son superbe vélo tout rutilant marque « La Perle », puisque je me suis fiancée quelques temps plus tard à 18 ans et lui à 21ans.

Le samedi après midi veille de course Fernand arrivait chez son frère « Carlito » pour la séance de massage et les conseils habituels. Son épouse Louise lui préparait le repas adapté aux sportifs, il était très bien soutenu par sa famille. J'étais en apprentissage, plus tard j'ai pris la relève pour m'occuper de la vie du coureur cycliste... Ce n'est pas si simple. Les dimanches de compétition je partais en compagnie de « Carlito », Louise et Jeanine sœur de Fernand, fidèle supportrice du COB. C'était un régal de passer dans tous les villages avoisinants. J'emmagasinais des images

La petite reine... et moi

colorées inoubliables, et un nombreux public qui applaudissait au passage des coureurs. Bien souvent nous avions du voyage Mr RODRIGUEZ d'Algéria Transport ou Jean PETERS journaliste de l'Echo d'Oran. J'écoutais les commentaires sur les qualités et les défauts des coureurs. Fernand avait la mauvaise habitude de se retourner fréquemment risquant ainsi de provoquer des chutes, Jean-Claude ARCHILLA doit s'en souvenir à Alger ! Course en deux étapes gagnée par Joseph CARRARA. J'ai en mémoire l'émotion où à Sidi Bel Abbès Fernand remporte la course, il est porté en triomphe par les légionnaires qui avaient parié sur lui avec le maillot du COB aux couleurs identiques de leur drapeau.

En 1958 nous avons convolé en justes noces et j'ai pu connaître la ville d'Alger lors de sa sélection au Critérium Cycliste. En 1959 il remporte le GP de l'Ouest Algérien en trois étapes. L'immense foule de supporters me donnait le vertige, j'étais anxieuse et tendue jusqu'à l'arrivée, je craignais la chute à tout instant. Cette explosion de joie a duré jusque devant le commerce de détail de sa mère où de jeunes musulmans supporters se disputaient le privilège de porter son vélo. Fernand en super forme a remporté trois Championnats d'Oranie de cyclocross, j'étais toujours présente avec autant d'enthousiasme.

En septembre 1959 est arrivé notre premier enfant Richard. Nous n'assistions avec mon fils qu'aux arrivées de course, c'est aussi l'année du GP de Bône en quatre étapes. Fernand et Yvon Le CAER représentent le COB dans l'Est Algérien. Après avoir remporté trois étapes le classement général pour Yvon, ils reviennent chargés de coupes et de trophées. La joie faisait plaisir à voir, nous avons gardé une grande amitié pour Yvon et 40 ans plus tard pour Andréa son épouse.

Hélas l'exode de 1962 est arrivé, dispersant les familles toujours unies. « Carlito » affecté à Auxerre et Fernand à Rennes, il faut s'adapter au climat bien différent de celui d'Oran avec un hiver particulièrement glacial pour cette première année.

En décembre 1963 naissance de notre 2ème enfant Franck. Fernand décide de reprendre le vélo en signant en 1ère catégorie au CC Rennais où il est connu par quelques bretons qui avaient couru avec lui en Algérie. Ils l'ont recommandé comme bonne recrue au Président et il obtint un contrat avec les cycles « Flandria ».

Pratiquer le cyclisme de compétition et occuper un emploi physique toute une journée n'est pas compatible avec cette catégorie où les meilleurs ont un emploi du temps de professionnels cyclistes. Devant ses résultats Fernand s'est découragé. En 1964 il demande à changer de catégorie, cela ne peut être accepté d'après les règlements qu'au moment de ses 35ans révolus. Dépité il raccroche. Cela ne va pas durer longtemps, il va pratiquer le football en corporatif avec l'Armée. Comme il est généreux, au sens profond de la camaraderie, il ne trouve pas mieux de me porter à laver la tenue d'un copain. « Le pauvre il est seul me disait-il pour m'apitoyer » puis un 2ème et je me suis trouvée à laver les tenues de presque toute l'équipe de football. Je le faisais bien volontiers, le lave linge tournait assez souvent, mais c'était contraignant. Je travaillais dans l'Administration Pénitencière où j'étais de garde une nuit par semaine.

En 1968 à 36 ans Fernand reprend son vélo en 3ème catégorie. C'était la joie des enfants de voir le père courir. Après l'arrivée c'était le moment agréable de déguster la galette et la saucisse avec un verre de cidre bouché. Nous sommes restés 12 ans en Bretagne, nous y avons laissé de bons et fidèles amis ainsi que ma jeune sœur et l'un de mes frères qui ont épousé des bretons. Le soleil manquait énormément à Fernand qui réussit à se faire muter à Marseille, 20 jours après je le rejoins avec les enfants. Marseille et la Méditerranée, c'est là que nous retrouvons J.M. Barrois. C'est le début de l'époque des Retrouvailles des anciens de l'OC. La première au moulin de Daudet à Fontvieille dans les BdR, chacun avec sa panière et sa glacière pour un déjeuner sur l'herbe après quelques tours de vélo, ce fut un grand moment de joie. Le tour des villes du Sud Est et dans le midi eut lieu pendant 25 ans avec différents organisateurs. C'était un plaisir de voir tous ces anciens cyclistes se réunir avec satisfaction. Nous assistions à la course du matin disputée avec la hargne d'un cadet, ensuite le repas du midi qui a évolué au fil des ans vers le restaurant, de longues discussions et des plaisanteries à profusion. Le temps de se séparer sonnait et chacun se donnait rendez-vous pour l'année suivante.

Fernand prend sa retraite, nous avons élu domicile à Sète pour rejoindre son frère « Carlito » et sa belle sœur qui avaient choisi cette ville pour leurs vieux jours. L'amicale de l'Oranie Cycliste est créée, J.M.Barrois est le Président, Fernand Vice-président délégué à l'organisation des Retrouvailles. C'est au Centre Familial du Lazaret que Fernand organise ses premières Retrouvailles au mois de Mai. Il s'entoure de quelques amis pour mener à bien cette fête annuelle. Tous les engagements sont de mes attributions, nous avons le privilège de profiter d'un site agréable au bord de l'eau. Tout est sur place, en cette année 2011 pour les 35èmes Retrouvailles cela fera la 10ème fois que Fernand organise d'une manière continue au Lazaret.

Fin octobre nous renouvelons l'occasion de nous rencontrer en comité plus restreint pour une soirée aux six jours de Grenoble sous la direction de Pierre Vives. Le samedi après-midi pendant que les hommes se réunissent pour préparer les futures Retrouvailles, les épouses font du lèche vitrine en ville. La soirée se termine au vélodrome de Grenoble où nous assistons à un beau cabaret spectacle entrecoupé d'épreuves cyclistes tout en appréciant un excellent dîner.

Yvon Le Caer retrouvé, 40 ans après, encourage vivement Fernand à participer aux Masters Mondiaux Cyclistes en Autriche. Il le conseille, lui donne toutes les directives et s'occupe de toutes les formalités. Fernand hésite, un si long trajet, Sète - St Yoan du Tyroll, Fernand est réticent. Spontanément Paco Valéro se propose de le conduire. A l'impossible nul n'est tenu, nous partons tous les quatre avec Danièle son épouse pour cette folle aventure. Denise et André Billegas se joignent à nous pour encourager Fernand. D'une crainte, cela est devenu un voyage plaisir, nous y sommes retournés quatre fois. Sur place après chaque épreuve Yvon téléphonait chaque soir pour connaître les résultats de Fernand. Les deux premières années il n'était pas dans ses objectifs. L'anecdote incroyable « une année il se trompe de parcours et bien entendu finit assez loin ». C'est bien du Fernand, faire tant de kms et se trouver hors circuit, Y. Le Caer a eu ce même ennui. Les deux années suivantes il réussit des classements suivant ses aspirations. En 2008 il remporte une magnifique coupe pour une 13ème place dans sa catégorie d'âge.

Depuis son accident malencontreux en février 2010, Fernand a ralenti la cadence. J'ai bougé assez souvent avec Fernand, j'ai eu des moments agréables et aussi des moins appréciables. Sur la balance de notre vie commune les bonnes périodes sont en tête et il est toujours un adorable Champion.

Lily Gimeno

IL NOUS A QUITTES
Nicolas CATABARD

photo à 43 ans

Qui ne se souvient de Nicolas CATABARD dans le milieu cycliste à Oran ? Voilà un dirigeant omniprésent au départ et à l'arrivée de toutes les courses cyclistes. On l'aperçoit sur certaines photos à la signature des coureurs professionnels au Critérium de l'Echo d'Oran et International remporté par Jean GRACZYK en 1960.

Depuis 1951, il était Dirigeant au COB occupant les postes de Trésorier puis de Secrétaire. Beau-frère du Président Gustave YVARS, il a eu une action déterminante à l'arrivée des militaires cyclistes du contingent à son club.

Dès 1956, il entre au Comité Régional d'Oranie (CRO) au poste de Trésorier Adjoint, il fut ensuite nommé Secrétaire Général dont le Président Jules DUMESGES l'appréciait tout particulièrement. Cela ne l'a pas empêché d'être Commissaire Inter régional de course.

A son arrivée en Métropole il entre dans une Société de roulements à billes (SKAF) à Tours. Il prendra sa retraite au grade de Contremaître chef. C'est dans son pavillon secondaire en Espagne, qu'il décèdera en juin 1992 à l'âge de 73 ans. Il est inhumé dans le caveau familial à Tours.

Nicolas CATABARD était décoré de la médaille de Bronze de la Jeunesse et des Sports, médaille d'Argent du mérite cycliste, médaille d'Argent de la FFC. Nous saluons dignement ce grand Dirigeant dévoué, compétent, sociable du Cyclisme Régional en Oranie.

IL NOUS A QUITTES
Jean-Louis CATABARD

photo à 63 ans

Nous venons de perdre un ami Jean-Louis fils de Nicolas CATABARD, illustre dirigeant du COB et du Comité Régional d'Oranie.

Si Jean-Louis n'avait aucune fonction cycliste en Oranie, il nous connaissait bien à nous tous les anciens. Il s'était constitué un historique et avait réalisé une cassette. Il était encore des nôtres en compagnie de son épouse en 2010 aux 34ème Retrouvailles à Sète.

Il y a trois mois nous avons reçu un courriel de son fils Bruno nous apprenant la grave maladie (cancer de l'estomac) de son père. Il fallait envisager de ne plus le revoir à la célébration annuelle de la mémoire cycliste au Lazaret dont il était assidu. Voilà que trois petits mois plus tard, le 12 janvier 2011 à 63 ans, le sympathique Jean-Louis est parti rejoindre le gros peloton des anciens de la communauté cycliste dans le monde invisible. C'est par Jean-Louis que nous avons eu le privilège d'avoir la totalité des 186 anciens bulletins de l'Oranie Cycliste avant l'exode. Ils sont à ce jour sur notre site OC.

Humble, sympathique, il était ouvert à notre passé cycliste. Nous nous étions entretenus pour qu'il mette en page ce qu'il savait de l'histoire de l'OC, le destin en a voulu autrement. Il est inhumé à St Pierre des Corps à Tours.

J.C.A.

IL NOUS A QUITTES
Gustave Yvars
Le Président du COB, Mon Père

Mon père est né en avril 1908 à Ste Barbe du Tlélat, fils d'un employé au Chemin de Fer Algérien. Dans sa jeunesse, il pratiquait la course à pied et le football au « Brillant Médioni » quartier d'Oran. Dans les années 30 son jeune frère, adepte du cyclisme, l'amène à s'intéresser à cette discipline sportive. Il suivra avec plus ou moins d'intérêt les résultats des courses cyclistes de la région oranaise. Dès 1951, il assiste aux courses et aux réunions du Club Olympique de Boulanger (COB) tous les mardis au bar Tango siège du Club. Le Président Mr ROSA démissionne en fin de saison suite à une mutation professionnelle en d'autres lieux que la ville d'Oran. Les Dirigeants du Club sollicitent mon père pour occuper la place vacante de Président. Après un temps de réflexion, il accepta cette nouvelle responsabilité en cette nouvelle saison 1952.

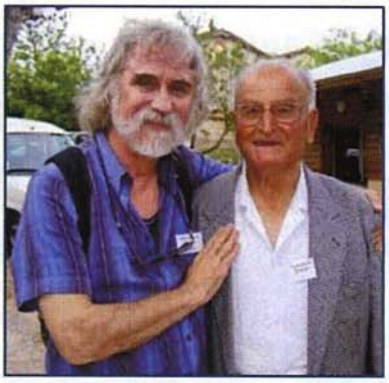
Homme de devoir, d'engagement et d'autorité, il incitera son beau-frère Nicolas CATABARD à le suivre, lui confiant le poste de Trésorier. De nouveaux Dirigeants sont venus grossir les rangs, M.RODRIGUEZ (Algéria transports), C.GIMENO, A.SEUTE, M.BENAMOU, O.GONZALEZ (transporteur), M.NAVARRO (artisan), F.GARCIA (marchand de cycles). C'était une bonne équipe de responsables pour encadrer les jeunes coureurs talentueux, F.GIMENO, F.PENALVA, A.CANDELA, J.C.NAVARRO, M.CARRENO, P.ROMBAULT, M.ROBLES, M.BENAMOU, M.HASNI, Y.GONZALEZ, R.ROCAMORA, A.BILLEGAS, A.MERABET , B, SAÏD... Mes excuses à ceux dont les noms ne sont plus en mémoire. L'objectif de Gustave YVARS et Nicolas CATABARD était que le COB devienne un grand club comme la JSSE, l'ASPO, la Roue d'Or, l'Electra, le VCO, tous des clubs oranais. Mon père et mon oncle s'entendaient à merveille. Il est utile de rappeler qu'ils travaillaient dans le même atelier de mécanique générale que dirigeait mon père. Chaque organisation de course était un travail constant et en permanence des soucis sans compter les évènements imprévisibles. La plus importante, le Tour d'Oranie Cycliste en quatre étapes en 1955 doté par M.RODRIGUEZ (Algéria transports). Six mois de préparation continue, des déplacements en tout genre et d'incroyables tracas avec les autorités. Une fois bouclé, ce magnifique TOC fut un succès grandissant chaque jour. Le courage et la volonté étaient présents en 1956... Hélas les évènements tragiques que nous connaissons n'ont pas permis une continuité en compagnie du Comité Régional d'Oranie FFC (CRO). Etre à l'écoute de ses coureurs, c'était la conduite de mon père. Chaque dimanche, il était du voyage pour les accompagner au départ de course. La capitale Alger fit partie à plusieurs reprises pour le Critérium Cycliste International. Il a traversé la méditerranée en compagnie de J.C.NAVARRO à Bordeaux et A.LOPEZ à Reims pour la finale du Premier pas Dunlop.

De 1957 à 1962 les militaires cyclistes du contingent sont venus renforcer l'effectif du club. Ces jeunes venus des régions de France ont permis d'étoffer nos courses cyclistes amaigries avec le départ des oraniens sous les drapeaux. Le premier à signer au COB J.RENIER (Champion de cyclocross en Bretagne), il accomplissait son service militaire au service du matériel en compagnie de F.GIMENO, qui l'a dirigé vers le club. Nous avons accueilli Y.LE CAER, S.LEBORGNE, J.TONIUTTI, L.SEVIGNON, J.CARRARA, J.ELIARD, D.BARJOLIN, E.BALDASSARI, C.DUCAMP, R.CASTEL, N.GRAFF, B.OHL, P.ANCEL, J.C. BOUCHER, P.CORREC, M.DUDOIT, et bien d'autres dont les noms m'échappent... Certains passaient chez mes parents en tenue militaire, se changeaient, au retour de l'entraînement, se douchaient et quelques uns restaient diner.

Lors de l'exode en 1962 mes parents ont rejoint ma sœur à Valenciennes (Nord) puis ont séjourné à Marolles-en-Brie (Seine et Marne) et la Rochelle (Charente-Maritime). Mon père est venu à quelques Retrouvailles, toujours ému de retrouver des anciens dirigeants et coureurs dont le Président Jules DUMESGES de l'ex Comité Régional d'Oranie (CRO). Mes parents se sont mariés en 1934 à St Leu, ont eu trois enfants, 8 petits enfants, 19 arrières petits enfants. Une belle et grande famille. Ils sont tous deux inhumés ainsi que ma jeune sœur au cimetière St Maurice à La Rochelle.

Jean-Pierre Yvars

2000 - Santa-Cruz, F.VALDÈS, J.HERNANDEZ, A.SANSANO



2007- Sète, A.ALLÉGRET, le doyen J.SERANO

2004 - Sète, M.T.HIÉRAMENTE, J.SIRVENT, L.GIMENO, J.NAVARRO, M.R.ROCAMORA

2006 - Sète, J.ANTOLINOS, J.V.MARTINEZ, A.P.ARCHILLA

2006 - Sète, J.SERANO, M.SOLER

2007- Sète, Mad. SÉVIGNON, BARJOLIN, MÉLLINA, A.LOPEZ, VALDÈS, BALDASSARI, CARRARA, FERNANDEZ, SÉVIGNON

2007 - Sète, FAMILLE LAPASSAT (5) F.BERKANE (2) P.MÉLLINA

2004 - Sète, M.GIUSTINIANI

2010 - Sète, SANSANO, M.CARDONA, T.CASTRO, M.DURAND, P.MOINE, M.SANCHEZ, R;CHANSON, R.JOLLY, C.ZARAGOCI

2008 - Sète, F..ESCAMA, F.MIRALLEZ, E.ARCHILLA, debout G.BELZUNCE, A.BILLÉGAS

2010 - Sète, L.SAEZ, F.SÉGUI, A.MARTINEZ, M.C.LEGRAND, O.ANTOLINOS, A.SAEZ